

annoncer que la femme de la rivière Earn demandait à voir le roi... Ennuyé, celui-ci fit répondre que l'heure était trop avancée, négligeant, pour la seconde fois, l'ultime avertissement que le Ciel lui envoyait par cette inconnue mystérieuse...

Tout à coup, un bruit violent, un cliquetis d'épées, des jets de lumière emplissent le monastère: Robert Stewart, l'ingrat favori de Jacques Ier, introduit une bande de sicaires commandés par ses deux plus cruels ennemis: le marquis d'Athol et Robert Graham!...

Le premier mouvement des femmes est de courir à la porte de la salle... Thahison!... les barres des verrous ont été enlevés!... Pourtant, il faut gagner du temps pour cacher le roi, puisque c'est à lui seul qu'on en veut; tandis que toutes s'affolent au milieu de ce cauchemar réel, Catherine Douglas, calme et résolue, s'appuie contre la porte et *passé son bras* dans les anneaux vides du verrou... Ce frêle rempart vivant sera bientôt rompu... Mais quelques minutes suffisent pour soulever les planches du parquet qui cachent l'entrée d'un caveau où le roi disparaît...

Il était temps!... Un craquement de chair et d'os brisés, un cri de douleur... et la horde des assassins se précipite, renversant la jeune fille blanche comme une morte, au bras sanglant!...

Hélas!... la retraite de Jacques Ier fut découverte; il périt, percé de seize coups d'épée et de poignard par ses implacables ennemis.

(Le Foyer.)

"LES CONTEMPORAINS"

Revue hebdomadaire illustrée de 16 pages in 8. Abonnement: Un an, 6 francs; le numéro, 0 fr. 10.—Specimen sur demande. Biographies parues en février 1905: Pedro II, empereur du Brésil.—Baron Hüe, serviteur de Louis XVI.—Fontanes, premier Grand Maître de l'Université.—Giffard, inventeur. Biographies à paraître en mars 1905: Mme la Duchesse de Toursel.—Buffet, homme d'Etat.—Le général Hoche.—R. P. Colin, fondateur des Maristes.

Exposition Internationale de Liège

Le projet d'ouvrir en 1905 une exposition internationale à Liège, quelques années, à peine, après les expositions si brillantes de Bruxelles et d'Anvers, fut traité, au début, de chimère. Contrairement à l'avis du gouvernement, quelques personnes notables de Liège et des localités voisines, formèrent un comité qui prit sur lui d'attirer, dans la vallée si pittoresque de La Meuse, le flot d'étrangers qui chaque année visitent l'Europe soit pour s'amuser ou se distraire, soit pour vaquer à leurs affaires.

Ce comité rencontra, tout d'abord, une violente opposition, mais grâce à la persévérante énergie de ses membres, il finit par triompher de l'impardonnable inertie des uns et de la coupable hostilité des autres.

En 1899, le comité provisoire se transforma en société anonyme et dès lors les choses changèrent d'aspect. Le gouvernement vota un gros subside; le Roi, de son côté, encouragea de diverses manières l'œuvre patriotique; les actions de la nouvelle société furent souscrites en un rien de temps et, l'enthousiasme aidant, les premiers adversaires devinrent les plus chauds partisans du projet.

Aujourd'hui que l'Exposition est à la veille de s'ouvrir, tout annonce un succès sans précédent. Ce qui contribuera énormément à ce succès est, qu'à part l'exhibition de produits industriels merveilleux que l'Europe, et en particulier la Belgique, offrira aux yeux étonnés de l'étranger, le pays de Liège se prête admirablement à une exposition.

Le site où se produira cette manifestation de l'intelligence humaine dans le domaine artistique et industriel, est un coin du monde où le Créateur semble avoir réuni ce qu'il y a de plus enchanteur dans son œuvre. Le visiteur canadien, revenant de l'Exposition de Liège, se souviendra toujours de la pittoresque vallée de la Meuse. Entre autres

merveilles, il aura longtemps sous les yeux cette coquette petite ville de Dinard avec le fameux rocher fendu de Bayard, qui lui rappellera le rocher de Percé de sa côte gaspésienne. Il n'oubliera jamais l'antique château fort, noble débris de l'époque féodale, aujourd'hui transformé en prosaïque caserne dominant une église collégiale du style gothique le plus pur et que d'inébranlables rochers défendent contre les irréparables outrages du temps.

En descendant le courant de la Meuse on a bientôt sous les yeux Namur et ses environs. De nombreux châteaux en ruine rappellent la puissance et la richesse des seigneurs d'autrefois et prépare l'arrivée à Hay, petite ville moderne où l'industrie des papeteries a pris un développement énorme, égalant celui de l'Angoulême en France, et où le fabricant de pulpe canadien trouvera une clientèle qu'il lui sera aisé d'enlever à la Suisse, à la Norvège et à la Russie.

Hay, ville fortifiée défendant la vallée de la Meuse contre les velléités guerrières de la France ou de l'Allemagne, possède une forteresse, qu'il sera permis de visiter, du haut de laquelle on découvre un horizon fantastique, qui, par ses cheminées brûlantes et fumantes, annonce qu'on approche de la grande ville industrielle, rurale de Birmingham et de Manchester, laquelle ne craint pas de voir éclipser ses produits par ce que le monde industriel universel exhibera de plus merveilleux dans l'enceinte de la grande Exposition Internationale par laquelle la Belgique célébrera le 75^{ième} anniversaire de son indépendance.

Nous parlerons de cette prochaine fête internationale, placée au début du siècle qu'en Belgique on intitule déjà le siècle des travailleurs, à laquelle les Belges convient spécialement les Canadiens et les Canadiennes.

En attendant je pense que mes aimables lectrices profiteront d'une indiscretion que je vais me permettre en leur annonçant qu'à la suite des suggestions faites par mon compatriote, M. l'avocat Herreboudt,